

LA SANTE PUBLIQUE EN AFRIQUE

DES DEFIS MULTIPLES ET PERMANENTS



Ce programme, destiné aux Ministres de la santé et à leurs plus proches experts et conseillers, a pour objet de contribuer à une meilleure connaissance des problématiques majeures de la santé publique sur le continent africain et de permettre aux acteurs du domaine de mieux orienter les stratégies nécessaires à la création d'un accès pour tous vers une médecine de qualité.

L'ETAT ACTUEL DE LA SANTE PUBLIQUE EN AFRIQUE

Dans le domaine médical, l'Afrique a pour caractéristique essentielle d'avoir à faire face, en plus de la difficulté d'accès aux soins et du manque de ressources humaines, aux problèmes épidémiologiques du passé et à ceux de demain.

Les urgences sont nombreuses :

- l'éradication des maladies endémiques telles que le SIDA (26 millions de séropositifs sont en Afrique sur un total mondial de 36 millions), le paludisme (90 % des cas de paludisme surviennent en Afrique), Ebola ou la tuberculose
- l'absence de soins primaires fait que les diarrhées et les pneumonies constituent la première cause de mortalité infantile
- La malnutrition, aiguë ou chronique entraîne des conséquences cérébrales dans les 1000 premiers jours de la vie (plus de 4 enfants sur 10 en souffrent en Afrique Sub-Saharienne).
- la lutte contre les maladies génétiques telles que la drépanocytose
- la lutte contre le développement des maladies non transmissibles (diabète, cancer) qui augmentent à un rythme accéléré et représentent un défi majeur pour la prévention et le traitement
- la mise en place de politiques spécifiques dédiées à la santé mentale

De nouveaux défis apparaissent en permanence

- un nombre croissant de cas de cancers sont consécutifs à des infections chroniques du type Hépatite B et C.
- le taux de mortalité est déjà le plus élevé au monde
- les études prévoient 1,2 million de nouveaux cancers en Afrique d'ici à 2030 et plus de 970 000 morts si rien n'est fait au niveau de la prévention

LE CONSTAT

Cette morbidité, le manque criant de professionnels de santé qualifiés et le déficit chronique de moyens financiers dédiés à la santé publique expliquent que l'Afrique affiche les pires indicateurs de mortalité de la planète !

L'une des urgences est d'aider les pays à réfléchir à l'organisation de leur système de santé qui reste du domaine de leur souveraineté. Ce domaine peut cependant bénéficier de l'apport d'une coopération bilatérale efficace.

En effet, si de grandes Organisations telles que le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme, l'Alliance mondiale pour la vaccination et l'immunisation (GAVI), UNITAID, la Fondation Clinton ou celle de Bill and Melinda Gates sont présentes et aident grandement à améliorer les indicateurs de santé, *elles ne peuvent en aucun cas changer ou améliorer les systèmes de santé eux-mêmes.*

Il faut aussi noter qu'un certain nombre de pays africains sont touchés par des conflits armés qui aggravent la situation sanitaire en désorganisant des systèmes de santé déjà fragiles et peu performants. Il en est de même avec les déplacements de populations et les violences que subissent les personnels de santé, les ONG et la population en général.

De surcroît, l'un des plus grands défis auxquels sera confronté l'Afrique dans un proche futur est constitué par le phénomène des migrations climatiques.

LES POINTS SUGGERES POUR UN AGENDA

LE CADRE DE LA SANTE PUBLIQUE EN AFRIQUE

1. L'accès à la prévention et aux soins pour tous est l'enjeu majeur de la santé publique
2. Améliorer l'accès à des services de qualité à des coûts abordables et de manière équitable est une priorité

3. Adapter les moyens de la santé publique aux questions climatiques et à la détérioration de l'environnement est une nécessité nouvelle
4. Comment remédier à l'insuffisance chronique de moyens humains et financiers ?
5. L'Afrique n'est pas un cas à part : une épidémie comme Ebola est loin d'être une menace purement africaine et le monde doit se prémunir en accroissant la coopération régionale et internationale

LA SANTE PUBLIQUE AU QUOTIDIEN

1. Une priorité : réduire les taux très élevés de mortalité maternelle et infantile
2. L'Education à la prévention - vers une meilleure adéquation des messages d'éducation et de santé
3. La lutte contre l'augmentation des maladies non transmissibles tel le diabète
4. L'accompagnement des personnes en situation de fragilité : handicap, personnes âgées et migrants
5. Le nécessaire combat contre le détournement des moyens de lutte mis à la disposition des communautés

LA SANTE PUBLIQUE DE CRISE

1. Organiser la prévention et la gestion des situations d'urgence : comment stopper la propagation d'épidémies en Afrique de l'Ouest ?
2. La coopération régionale est la seule réponse puissante et moderne aux défis sanitaires en Afrique
3. Les moyens de renforcer la coopération entre les Etats pour faire face aux maladies émergentes et ré-émergentes
4. Améliorer les dispositifs d'alerte et endiguer les épidémies naissantes
5. Coordonner le rôle des Etats étrangers et des Organisations Internationales

LA SANTE PUBLIQUE ET LES CATASTROPHES NATURELLES

1. La création et la mobilisation de moyens d'intervention communs
2. Comment améliorer la coopération transfrontalière ?
3. Vers un rôle accru des Organisations régionales

VERS UNE PREMIERE INITIATIVE : LA "COUVERTURE SANTÉ UNIVERSELLE"



Il s'agit de la seule solution pour:

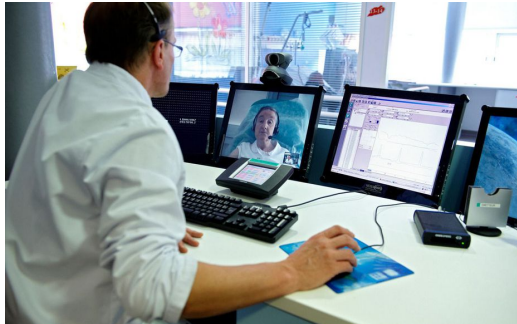
- diminuer la pire des inégalités, celle qui touche à la santé. Trop de personnes pauvres n'ont pas accès à des soins primaires dispensés par des professionnels de santé (médecins, infirmières, sages-femmes...) qualifiés
- Changer le fait que seuls les malades intéressant la communauté internationale ont accès aux services préventifs et aux traitements alors que la majorité des autres, malades et pauvres, sombrent dans l'indifférence et la mort
- diminuer la mortalité maternelle et infantile
- permettre aux catégories les plus vulnérables d'avoir accès aux soins: femmes, enfants, personnes atteintes de VIH, touchées par des maladies mentales ou ayant besoin de soins palliatifs

Ce n'est qu'en développant les soins élémentaires qu'il sera possible de tendre vers une vraie politique de santé publique généralisée. Mais il faut aussi stimuler la prévention qui est la mère de toute les disciplines de santé publique.

Cela passe nécessairement par la mise en place d'une organisation de santé minimale en s'appuyant notamment sur le dialogue régional, insuffisamment valorisé jusqu'à ce jour.

Si chaque pays doit avancer avec ses propres initiatives en tenant compte de sa culture et de ses priorités, une dynamique régionale peut largement contribuer au succès des initiatives, notamment en matière de formation des professionnels.

VERS UNE DEUXIEME INITIATIVE : DEVELOPPER LA TELEMEDECINE



Au-delà du stade des soins primaires, piliers majeurs de toute politique de santé publique, la télémédecine peut jouer un rôle majeur dans les pays africains souffrant d'une pénurie de médecins spécialistes grâce aux nouvelles technologies de la communication.

Si l'Afrique a peu de professionnels de santé et manque de matériels sophistiqués, la **télémédecine** représente la solution d'avenir car elle va permettre de sauter l'étape intermédiaire en permettant l'accès immédiat au diagnostic de qualité.

Cela permettra à tout patient éloigné d'un grand hôpital d'avoir un diagnostic rapide, établi par les meilleures équipes médicales, sans avoir à se déplacer vers un centre éloigné.

La télémédecine va donc révolutionner la médecine dans un continent comme l'Afrique.